

Transcription du reportage de Télé Rennes sur les bidouilleurs

« Les projets ne sont jamais terminés. Ils sont toujours en cours, ou en construction, en évolution. Souvent on dit que les projets sont personnels. Mais en fait, non seulement on incite à ce qu'ils soient collectifs mais clairement collaboratifs. Parce que si justement on est là, c'est parce que les projets n'ont jamais pu être finis. Ils étaient dans le tiroir et il manquait la petite étincelle et c'est justement ce qu'on comprend, que non seulement ils continuent mais ils prennent une forme qu'on n'aurait jamais imaginée.

Alors, voyons voir. Le contact derrière l'oreille toujours, Voilà, donc, ça à terme, c'est sensé faire déguisement.

Au niveau de l'hackerspace de Rennes, ça a commencé avec des ateliers plutôt techniques et effectivement au niveau des ateliers, on essaie de les élargir au niveau artistique, de performances musicales, de créations numériques, qui ne sont pas nécessairement liées à l'informatique mais à l'électronique ou à la mégatronique. Et au niveau bidouillage, on effectue une permanence tous les mardis et Marvey, ici présent, a initié un concept qui s'appelle les « mardis bidouille » parce que ça nous correspondait bien en terme de public. On avait plusieurs profils, universitaires, chercheurs, indépendants, consultants, étudiants. Ça correspond bien en termes d'horaires, à partir de 20 heures, au niveau accueil, les gens nous présentent leurs projets, ils s'installent sur la table. La table est libre. Fer à souder, pistolet à colle, tournevis, c'est tout ce qu'il faut.

Le hacker, il y a une définition positive et une définition négative, comme je disais. D'abord ce que n'est pas un hacker : ce n'est plus aujourd'hui l'image du pirate informatique. Déjà, ce n'est plus limité à l'informatique. Et il y a un côté légal au hacking. Déjà un hacker, je ne me risque même pas à faire une traduction française parce qu'on peut avoir « bidouille », mais la bidouille, ça peut être construire à partir de rien. Un hacker, il démonte les choses. C'est quelqu'un qui va être quelqu'un qui va aller fouiller, qui a une curiosité, qui va fouiller dans des technologies ou des techniques, les démonter et faire autre chose avec, les modifier, en changer l'usage ou pas d'ailleurs. Donc ça c'est un hacker.

Ça, c'est un truc que j'ai pas fait au sein du hackerspace. C'était un peu avant. C'est des bouts de euh...Y'a du lecteur CD, ça, c'est des po...que j'ai trouvé sur une chaîne Hi-Fi, le bout de circuits, je sais même pas d'où il vient. Et le moteur, ça vient d'un lecteur CD en partie. On démonte vraiment n'importe quoi pour faire ce qu'on a envie.

On est accueillis à l'E-laboratoire. Il y a un collectif d'artistes justement dont on parlait. Il y a Georges qui est métallo. Il y a des personnes qui sont dans un atelier sérigraphie juste en bas avec une bibliothèque. Il y a des ateliers avec des performances musicales. On va souvent les voir, on essaie d'échanger, on se rencontre régulièrement tant qu'on peut, chacun en fonction de nos besoins. Ils viennent nous voir. Ils nous apportent des objets. On vient les voir. On est sur des protocoles parfois où l'objet n'est juste qu'un prétexte pour se rencontrer parfois. C'est ça aussi qui est intéressant.